

LA VIE EST UN SONGE

Calderon / compagnie Dimanche 11



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

maison
des Arts
BLÉMAM

THONON-EVIAN-PUBLIER

Scène conventionnée d'intérêt national
« art en territoire »





LA VIE EST UN SONGE

Calderon / Compagnie Dimanche 11

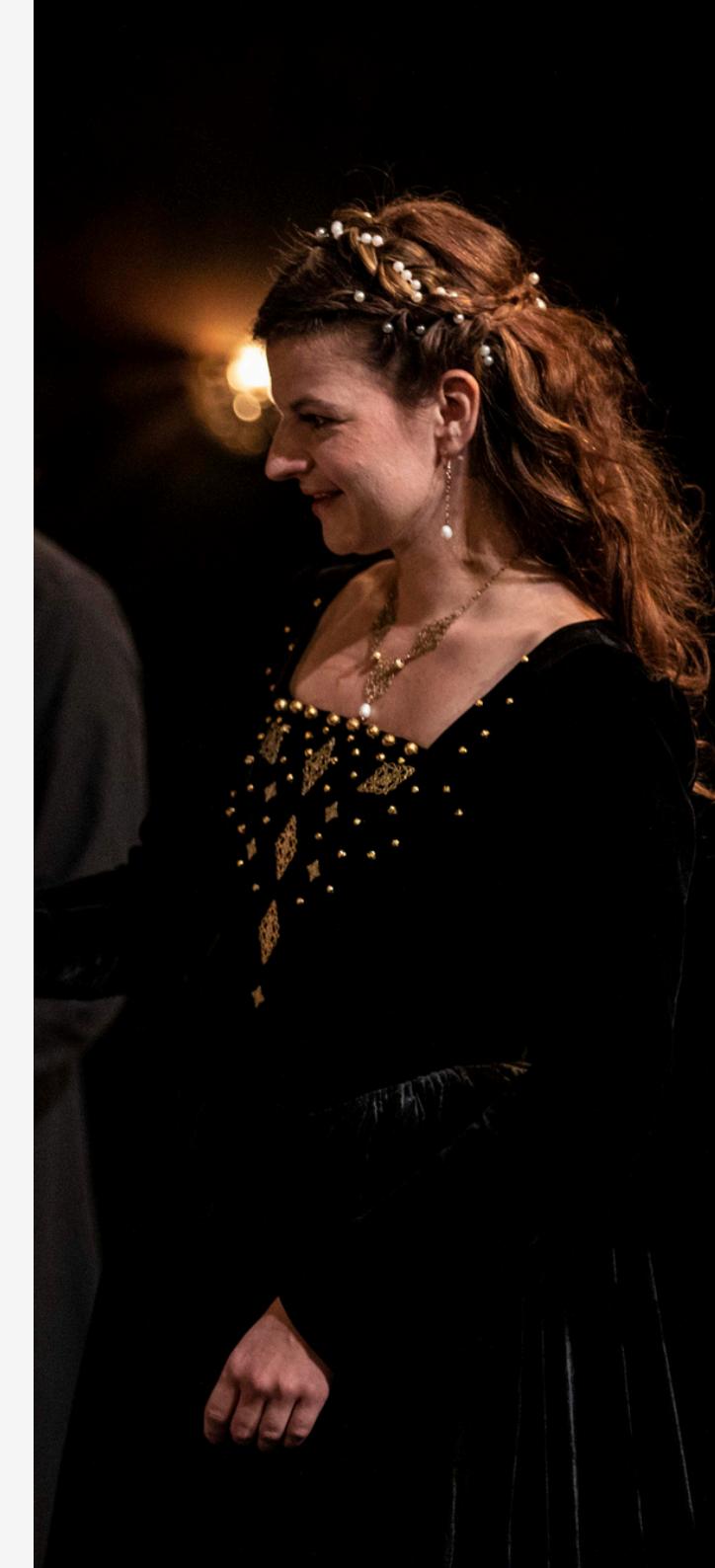
Public : À partir de la 3ème

Durée : En création

Genre : Théâtre

Séance : Mardi 10 mars à 20h30

Lieu : Théâtre M.Novarina, Thonon



CHER.E.S ENSEIGNANT.E.S,

Nous vous accueillons pour un spectacle programmé par la Maison des Arts du Léman dans le cadre d'un enseignement pédagogique et qui s'inscrit dans une démarche de médiation avec les publics.

Ce dossier pédagogique est rédigé à votre attention pour accompagner vos élèves dans leur voyage vers cette œuvre de spectacle vivant que nous avons le plaisir de vous présenter.

Ceci est un outil proposant des clefs de lectures des œuvres, ainsi que des activités annexes pour développer la connexion entre les publics et l'oeuvre ou les artistes que vous allez voir.

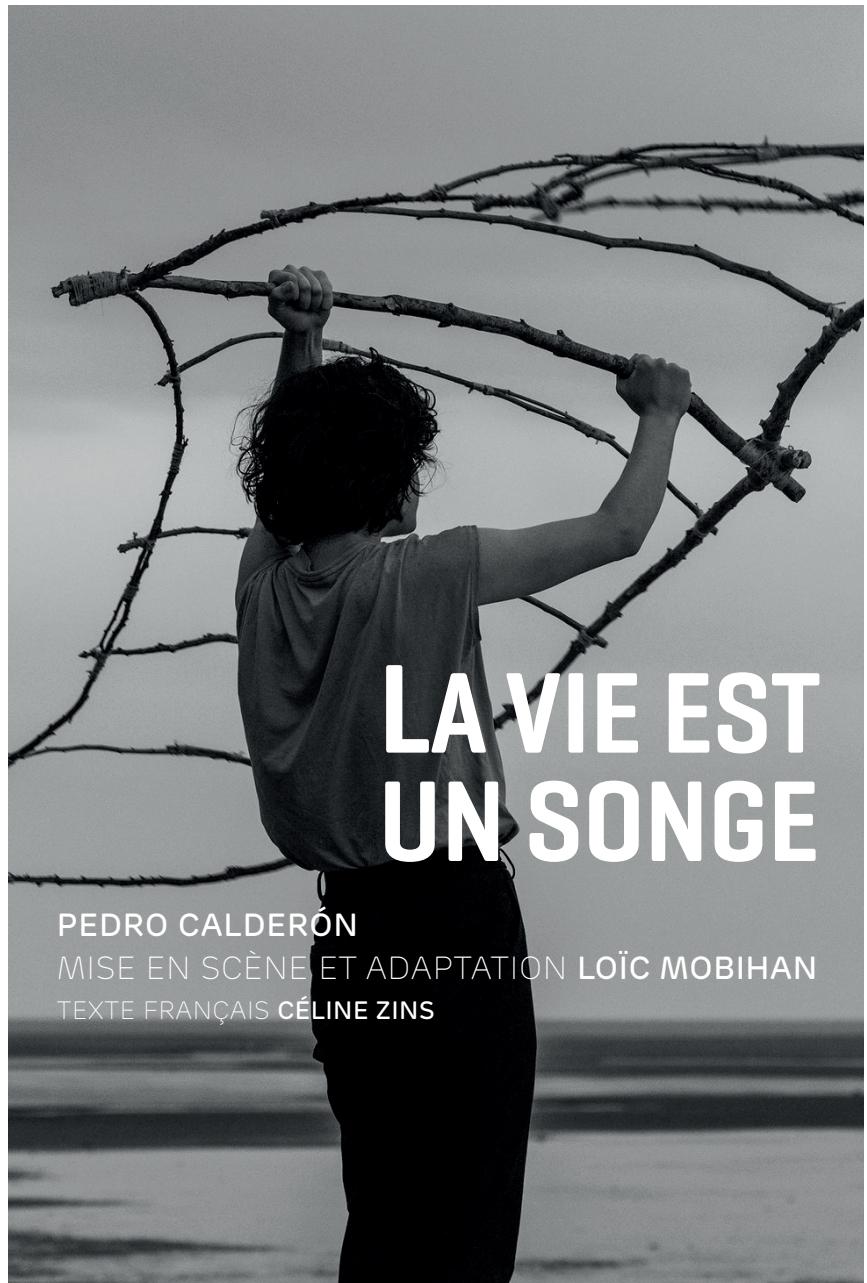
Nous vous souhaitons, à vous et vos élèves, une rencontre enrichissante et une belle représentation !



SYNOPSIS

La vie n'est-elle que fiction, rêve, réalité ? Tout le souffle d'une œuvre visionnaire, si moderne !

La force de cette comédie baroque du 17e siècle, l'un des chefs-d'œuvre du théâtre espagnol du Siècle d'Or, tient dans une idée maîtresse : la vie est un songe, toute réalité n'est qu'illusion trompeuse. Les protagonistes de l'histoire vont en faire l'expérience... Deux voyageurs égarés découvrent dans une tour un homme enchaîné, vêtu de peaux de bêtes. Il n'est autre que Sigismond, le fils du roi de Pologne, qui l'a exilé dès la naissance de peur que celui-ci ne le tue. Mais à l'heure de céder la couronne, le roi est pris de scrupules : il décide de mettre Sigismond à l'épreuve en lui donnant le pouvoir. Mais s'il se comporte en tyran, son père le renverra dans sa prison. *La vie est un songe*, aux intrigues mêlées, est une histoire à hauteur d'hommes, celle d'un roi obsédé par la conservation du pouvoir, craignant avant tout ce fils "porteur des pires menaces".



PEDRO CALDERÓN

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION LOÏC MOBIHAN

TEXTE FRANÇAIS CÉLINE ZINS

Texte Pedro Calderón de la Barca (1635)

Traduction Céline Zins (Le Manteau d'Arlequin - Gallimard)

Mise en scène et adaptation Loïc Mbihan

Dramaturgie Françoise Jay

Scénographie Benjamin Lebreton

Costumes (en cours)

Lumières Anne Terrasse

Avec

Félix Beaupérin

Capucine Baroni

Maxime Crescini

Pierre-Stefan Montagnier

(en cours, 9 artistes au plateau)

Production

Compagnie Dimanche 11h

Coproduction

Théâtre Montansier - Versailles

Espace Jean Legendre - Compiègne

Théâtre de Chartres - Scène conventionnée d'intérêt national art et création

La Maison/Nevers - Scène conventionnée art en territoire

Maison des arts du Léman - Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire

Soutiens

Centre d'art et de culture de Meudon, Théâtre Suresnes-Jean Vilar ...

Création
automne
2025

**Compagnie
dimanche**



Compagnie Dimanche 11h

70 rue Léon Frot 75011 PARIS

compagniedimanche11h@gmail.com

06 34 20 54 59

www.compagniedimanche11h.fr

Production

Lucas Pascaud

+ 33 7 86 11 30 98

Si nous rêvions toutes les nuits la même chose, elle nous affecterait peut-être autant que les objets que nous voyons tous les jours. Et si un artisan était sûr de rêver toutes les nuits douze heures durant qu'il est Roi, je crois qu'il serait presque aussi heureux qu'un Roi qui rêverait toutes les nuits douze heures durant qu'il serait artisan. Si nous rêvions toutes les nuits que nous sommes poursuivis par des ennemis, et agités par ces fantômes pénibles, et qu'on passât tous les jours en diverses occupations, comme quand on fait un voyage, on souffrirait presque autant que si cela était véritable, et on apprêhenderait le dormir, comme on appréhende le réveil, quand on craint d'entrer dans de tels malheurs en effet. Et en effet il ferait à peu près les mêmes maux que la réalité. Mais parce que les songes sont tous différents, et se diversifient, ce qu'on y voit affecte bien moins que ce qu'on voit en veillant, à cause de la continuité, qui n'est pas pourtant si continue et égale, qu'elle ne change aussi, mais moins brusquement, si ce n'est rarement, comme quand on voyage ; et alors on dit : il me semble que je rêve : car la vie est un songe un peu moins inconstant.

Les Pensées, Chap. XXXI
Blaise Pascal, 1670

La Vie est un songe - L'histoire

Le roi Basile a lu dans les astres que son fils Sigismond deviendrait un tyran sanguinaire. La mort de sa femme en couches venant confirmer ses craintes, il prend la décision d'enfermer l'enfant dès sa naissance, et de cacher son existence. Le jeune homme grandit enchaîné dans une tour auprès de Clothalde, son précepteur, en ignorant tout de sa lignée.

Plusieurs années plus tard, Rosaure, jeune femme qui souhaite se venger de l'abandon d'Astolphe, neveu du roi Basile, s'introduit dans la tour et découvre Sigismond.

Au même moment Basile, voulant mettre un terme à son règne, décide de laisser une chance à son fils : le jeune homme, sous l'effet d'un filtre, s'endormira dans sa prison et se réveillera à la cour. S'il se comporte bien, il sera roi ; s'il se montre violent et cruel, il retournera dans sa prison, où on lui fera croire que tout n'était qu'un rêve.

Le jeune homme se laisse dominer par ses pulsions : il agresse et tue un serviteur. À son réveil dans la tour, l'impossibilité de distinguer le rêve de la réalité lui ouvre peu à peu la voie d'une réflexion profonde sur la vanité des hommes. C'est le début d'un cheminement qui le mènera de la violence au pardon...

Intention

Après avoir mis en scène *Léonce et Léna* (2022) je souhaitais poursuivre plusieurs objectifs. D'une part, continuer à m'adresser, par des écritures poétiques, à la part sensible du spectateur. D'autre part, travailler sur des œuvres de répertoire qui, par une dramaturgie « hors-normes », offrent davantage de liberté dans leur traduction scénique, et conservent par là une étonnante modernité. Et enfin, explorer des récits théâtraux qui, s'appuyant sur des éléments propres au conte, acquièrent une portée universelle. Le conte, qui, lorsqu'il s'épanouit au sein d'une structure théâtrale, renoue non seulement avec sa tradition orale, mais voit sa force décuplée par l'incarnation.

La Vie est un songe, œuvre emblématique du Siècle d'Or espagnol, si singulière dans sa langue, et virtuose dans sa structure, m'avait troublé lors de ma première lecture. Relisant la pièce des années plus tard, j'ai pris conscience que le récit des épreuves de Sigismond et de Rosaure me touchait intimement. J'ai alors compris qu'il me fallait aborder scéniquement ce texte.

Autre constat, les rapports de domination et d'emprise à l'œuvre dans la pièce, et la souffrance qu'ils engendrent chez ceux qui en sont l'objet, se révèlent, à l'heure d'une remise en question collective sur ce sujet, d'une troublante actualité. Basile est un père qui croit posséder le corps et l'esprit de son fils depuis sa naissance. D'abord réduit à l'état d'objet, puis baladé d'un lieu à l'autre pour le bon déroulement d'une expérience, il lui ôte tout libre-arbitre. Posséder et manipuler l'autre, sont, hélas, des maux dont souffre encore notre société.

Face au rejet et à la maltraitance, ce fils, qui se laisse dominer par une violence légitime quand il découvre les raisons de sa réclusion, parvient,

malgré tout, à se relever. Acceptant de ne plus savoir s'il évolue dans le rêve ou la réalité, il prend peu à peu conscience du caractère illusoire de l'existence. Continuer alors à vivre, quand tout conduirait à vouloir mourir, ne peut se faire autrement qu'en choisissant de s'inventer pour renaître à soi-même. Cette métamorphose, qui ira jusqu'au pardon du père, démontre chez Sigismond, une saisissante capacité de résilience. Ce parcours hors du commun est intimement lié à celui de Rosaure. Abandonnée par l'homme qu'elle aime — comme le fut sa mère — elle met tout en œuvre pour venger son honneur et confronter Astolphe. Cette quête la mène jusqu'à Clothalde, le geôlier de Sigismond, qui finira par lui avouer qu'elle est sa fille. Ce dénouement actera la rupture avec le schéma maternel. Avec Rosaure, mais aussi avec le personnage d'Etoile, Calderón donne naissance à des figures féminines libres et insoumises, capables de se jouer de la place à laquelle le pouvoir masculin croit les contraindre.

La pièce ne cesse d'explorer le rapport qu'entre tiennent des hommes d'âges murs, avec leur paternité. Clothalde, s'il tarde à reconnaître sa fille, tisse néanmoins un lien filial avec Sigismond. S'agissant de Basile, outre des remords tardifs, la question de l'héritage « moral » n'est-elle pas à l'origine de son geste de libérer son fils, indépendamment du principe héréditaire des monarchies ? Apparaît ici la difficulté de l'acceptation du « devenir père », inscrivant pourtant chaque homme dans la génération.

Calderón, en introduisant du paradoxe en chacun de ses personnages, leur confère une complexité profondément humaine qui nous invite à dépasser la facilité d'un jugement hâtif et binaire.

Par ailleurs, le motif du « non-su » apparaît de façon récurrente dans ce texte. D'une part, le « non-su » que constitue l'univers pour Basile qui, à l'image de l'homme du 17^e siècle qui voit son horizon

>>>

>>>

modifié par de nouvelles découvertes scientifiques, développe une crédulité aveuglante et dangereuse. Le « non-su » d'un rêve ressemblant trop étrangement à la réalité pour être vrai, et qui sera à l'origine du choix de Sigismond de se comporter humainement en maîtrisant ses pulsions. Enfin, le « non-su » présent dans les lignées familiales des deux héros. Calderón semble ici nous dire que ce n'est qu'en levant le voile sur cette inconnue de nos origines, qu'on devient véritablement sujet de son histoire. Et qu'en de telles circonstances, le lien se révèle un puissant allier. Ce lien que Sigismond tissera avec Rosaure dès leur rencontre, dont l'empreinte sera encore si forte à son réveil dans la tour, et qui deviendra le « fil d'ariane » lui permettant de cheminer peu à peu vers sa vérité.

Je souhaite donner toute sa place à la dimension initiatique de ce conte baroque où s'entremêlent métaphysique, politique et finesse psychologique. Plonger dans une telle œuvre, c'est aussi plonger dans une écriture dense, profuse, et contrastée, qu'il s'agit d'apprivoiser pour mieux la transmettre. Si le récit touche par lui-même, le spectateur doit pouvoir accéder à ces émotions si particulières induites par la seule musicalité d'une langue à la lisière du chant.

La Vie est un songe est un conte nous invitant à dépasser le cadre étroit de nos existences pour aller vers davantage de sagesse, d'humilité, et se relier à quelque chose de plus grand.

Intention esthétique

Je souhaite tirer parti de cette dramaturgie du rêve pour travailler sur une réalité scénique évanescante et mystérieuse, troublant les perceptions du spectateur.

Je rêve d'un espace à la fois mental et symbolique matérialisé par un mur, dont la forme circulaire reprenant l'idée du « cycle », pourra se prêter à plusieurs interprétations : piège psychique des principaux personnages, évocation de l'architecture des tours médiévales, matérialisation de l'Adn tragique de la pièce.

Cet espace sera identique pour la tour/prison et le palais, facilitant le passage de l'un et l'autre, et les mettant volontairement sur un même plan : évoluer dans le luxe de l'aristocratie ne garantit pas forcément d'être plus libre qu'en prison. Il empruntera à l'architecture des corrales — dans lesquels se jouaient la *comedia espagnole* — un niveau de jeu supérieur, multipliant les possibilités scéniques.

La lumière se chargera de marquer le passage d'un lieu à l'autre en révélant ou en effaçant les textures de ce mur. Un mur noir aux reflets changeant, évoquant les œuvres abstraites de Pierre Soulages.

Les costumes travailleront sur l'opposition symbolique entre nature et culture. Au sein de la prison, ils permettront l'expression pulsionnelle d'un corps dont on laissera apparaître la peau — mise en valeur par un éclairage en clair-obscur — contrairement au palais, où l'on privilégiera les tenues corsetées aux reflets mordorés. Un groupe restera isolé, celui du roi Basile et de ses disciples-serviteurs, uniformisés par des habits sobres et austères, renvoyant aux hommes de sciences de cette époque.

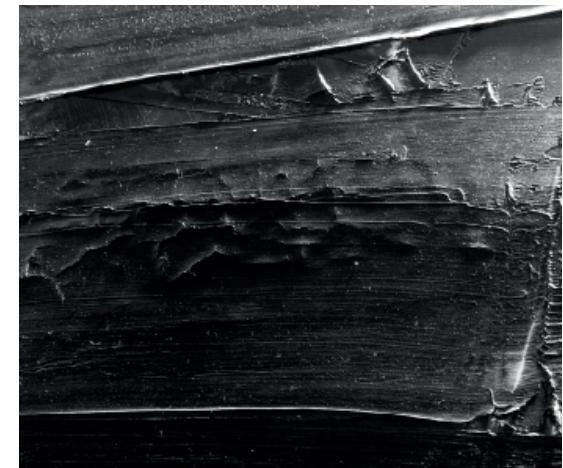
Le caractère épuré de cette proposition doit servir d'écrin au déploiement d'une écriture fondamentalement poétique, à laquelle je veux réservier une place essentielle.

Sigismond :

« *Fortune, allons régner.
Si je dors, ne me réveille pas,
et si je suis en éveil, ne m'endors pas.
Mais que tout soit rêve ou réalité,
l'important est de faire le bien...* »

Troisième journée, Scène IV

Loïc Mobihan



Loïc Mobihan



Né en 1993 à Paris, Loïc Mobihan se passionne très tôt pour l'art de la marionnette, qui lui ouvre peu à peu la voie du théâtre. Adolescent, il s'inscrit à l'option théâtre de son lycée.

Après l'obtention d'un Bac L, il intègre l'école du Studio-Théâtre d'Asnières.

En 2013, il est reçu au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** de Paris.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Michel Fau, Marc Paquien, Peter Stein, Claudia Stavisky et Macha Makeïeff.

Au cinéma, il tourne entre autres pour David et Stéphane Foenkinos, et Christophe Honoré.

Lors des saisons 21/22 et 22/23, il est de la distribution de *Tartuffe-Théorème*, mise en scène par Macha Makeïeff (Bouffes du Nord, Théâtre de la Criée-Marseille, TNP, TNB...)

Il fonde la Compagnie Dimanche 11h avec laquelle il entend défendre un théâtre centré sur des écritures poétiques et sur l'art de l'acteur.

En 2022, il met en scène *Léonce et Léna* de Georg Büchner, projet **lauréat du prix FORTE pour les talents émergents, financé par la région Ile-de-France.**

Compagnie Dimanche 11h *

La Compagnie Dimanche 11h a été créée par Loïc Mobihan après sa formation au CNSAD. Passionné depuis l'adolescence par le jeu et la mise en scène, il a souhaité se doter d'une structure artistique et administrative lui permettant d'initier ses propres projets.

Nourri de ses rencontres en tant que comédien, et de son intérêt pour de grandes figures de la mise en scène s'étant inscrites dans la voie d'un théâtre de texte (Patrice Chéreau, Ariane Mnouchkine, Peter Brook...), il entend désormais mettre à profit son expérience, à travers des propositions s'intéressant avant tout à cette rencontre inépuisable d'un interprète et d'une écriture.

L'objectif de la compagnie est ainsi de défendre des textes contemporains ou de répertoire, dont la forme importe autant que le propos. Ces écritures ont en commun une véritable dimension poétique, s'attachant aux notions de rythmes, de musicalité, de souffle... et constituent un champ d'exploration autant sensible qu'intime pour l'acteur.

L'année 2022 voit la création du premier spectacle de la compagnie, *Léonce et Léna* de Georg Büchner. Avec *La vie est un Songe* en 2025, Loïc Mobihan poursuit une exploration tant thématique que formelle, ces deux œuvres tissant de multiples axes communs : récit d'initiation, filiation, libre-arbitre, problématique nature-culture.

* Le siège social de la Compagnie Dimanche 11h est situé en Ile-deFrance.

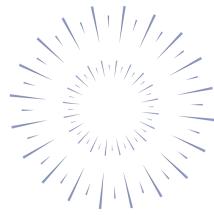
• **Les Thématiques**

Le rêve, l'illusion, la fatalité, la liberté

• “Calderon, une vie, un songe”

Vidéo, 1h10,

<https://www.youtube.com/watch?v=co93bjTW3al>



• **Découvrir Loïc Mbihan**

<https://coupsdoeil.fr/2021/04/les-instantanes-de-loic-mbihan/>

Les inspirations du metteur en scène :

• **Philosopher avec David Lynch - Radio France**

Podcast, quatre épisodes, 1h

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-philosopher-avec-david-lynch>

• **BEAUX ARTS, Pierre Soulages en 2 minutes**

Articles

<https://www.beauxarts.com/grand-format/pierre-soulages-en-2-minutes/>

• **ARTE - Pierre Soulages documentaires**

Documentaires, 50min

<https://www.youtube.com/watch?v=yE0zAoLSfCY>

• **Le clair-obscur, de Caravage à Stanley Kubrick**

Podcasts et articles

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-clair-obscur-de-caravage-a-stanley-kubrick-2860842>

• **BEAUX ARTS - Philosopher avec David Lynch**

Article

<https://www.beauxarts.com/videos/quand-david-lynch-se-confiait-sur-sa-passion-pour-l-art-et-la-peinture/#:~:text=La%20m%C3%A9ditation%20comme%20source%20d'inspiration&text=Je%20pense%20que%20la%20nature%20est%20un%20grand%20professeur%20%C2%BB%2C%20explique,pratique%20de%20la%20m%C3%A9ditation%20transcendantale.>

CONTACT

Chargée de Relations avec les Scolaires

Sophie VERCELOTTI

04.50.71.94.93

07.71.23.50.22

sophie@mal-thonon.org

